

## **Lefebvre : « J'adore être ici, j'ai l'esprit libre en catlogne ». L'homme qu'on attend**

« Je le sais, on ne cesse de me le répéter. Je suis l'homme de la Trans Catalunya, celui qui a remporté deux fois la course et qui arrive avec de très bons résultats. Mais je n'en tire aucune fierté, je ne suis pas dans ce genre d'attitude. Même si c'est un honneur. Il y a pire comme situation. Il vaut mieux que l'on me présente comme le type aux deux victoires plutôt que celui en qui on ne croit plus. Si je perds, je n'aurai rien à me reprocher. Si je gagne, ce sera merveilleux. Il y a pas plus concret que l'ultra no limits. Soit on a le mentale pour la gagne, soit on balance des excuses et ta course est un échec, ce qui compte finir, peu importe la place. J'espère assurer tout en me donnant le droit à l'erreur. La pression ? Oui, je la ressens, mais elle ne prend pas plus d'ampleur qu'autre chose. Elle fait partie de notre vie à tous, un peu plus en sport si tu as de bon résultats. Il vaut mieux l'avoir, c'est bon signe ! Je vis très bien avec. Pour moi, la Trans Catlunya, c'est la fête. Je ne suis arrivé que ce samedi matin parce qu'il fallait que je me repose après une bonne semaine de travail. Mais ce n'est que du bonheur d'être là. J'adore être ici, j'ai l'esprit libre en catalogne. A quoi bon stresser quatre ou cinq jours avant ? Il faut penser à prendre du plaisir et à vivre de bons moments avec ta famille plutôt que se refermer et se demander : « Est-ce que je vais perdre ? Que vont dire les gens, et vous la presse ? » A force d'avoir la pression, les sportifs oublient qu'il faut donner le maximum. On peut dire que c'est plus simple pour moi parce que je ne suis qu'un sportif amateur et qu'on me pardonnera un peu mes écarts, sous prétexte d'amateurisme. Mais ce serait de la facilité que de le prendre comme cela ».

## **La positive attitude**

Les gens qui sont pessimistes, ça ne m'agace pas plus qu'autre chose, mais... je suis sûr que l'on peut prendre la vie du bon côté, même si ça fait bateau. Moi je savoure m'importe quel instant. Passer l'après midi avec mon fils, c'est un moment tout simple, mais ça me plaît. L'équilibre entre adrénaline dans l'ultra et repos avec ma petite famille est un bon équilibre. J'ai toujours été joueur, chambreur, à faire le clown sur un stade. Il y a tellement de raisons de se gâcher la vie en dehors que je préfère suivre les raisons qu'il y a à la savourer et à la rendre belle. Cela me réussit. Je suis sûr qu'à certains moments en compétition, si je pensais autrement, je ne gagnerais pas certaines courses. C'est ancré en moi, tu souffres, tu t'amuses, et tu te fais plaisir pour aller au bout de toi-même. J'ai été éduqué comme cela par mon coach. C'est la philosophie du HSA. Par contre, au niveau de l'attitude et de mon mauvais caractère, à certains moments, je travaille dessus, je travaille... je fais des efforts sur moi-même, mais c'est dur de se contrôler. Sur la Trans Catalunya, je ferai encore plus d'effort pour ne pas que l'on dise que Lefebvre est un chieur et qu'il a une grande gueule. Je n'aimerai pas que l'on dise cela de moi à mon fils.

## **Le temps qui passe**

« Vous me dites que j'ai une lucidité rare. Mais on disait déjà ça quand j'ai fini deuxième en 2005. Alors, si je régressais, c'est qu'il y aurait un problème ! A l'époque, pour ma première participation ici, j'avais épâté par mon attitude et ma fraîcheur sur les deux derniers jours de course, parce que l'on m'a toujours inculqué qu'il fallait courir avec décontraction. Mais quand je vois que quatre ans après, je suis au départ pour une quatrième fois...ça fait un peu vieux de la

vieille non ? Mais ça veut dire que j'ai accumulé pas mal d'expérience et qu'il n'y a pas grand-chose qui puisse me déconcentrer. En 2006 je gagne avec dix minutes d'avance. L'an dernier, j'ai lutté contre Evito (Garcia) et je réalise le doublé à la surprise générale des catalans. Je ne me suis jamais laissé démonter. J'ai fait ma course et même une belle course. C'était une nouvelle expérience qui m'a bien servi. Mais c'est vrai que ma progression est fulgurante. Il y a un an, je gagnais ici et, quand j'ai vu lundi que j'étais dans les dix au classement de l'année, je me suis demandé si c'était une blague. Sur le moment, je me suis posé quelques questions. Ca allait être dur à assumer. Puis je me suis dit : Si tu y es, c'est que tu les vaux. Et t'as intérêt à assurer en catalogne ! »

## **A propos d'Evito GARCIA**

« Je ne vais pas dire qu'il est descendu de son piédestal. Je le respect beaucoup comme athlète et comme ami. En course il est toujours aussi dangereux, il est hors normes. Il met une bonne ambiance dans le peloton et j'adore ça. Il t'oblige à te sortir les trippes. En plus il a l'expérience pour te faire souffrir. Mais nous sommes des adversaires et je le considère comme un favori. C'est donc dur de me dire qu'il arrête après cette course, alors que je sais qu'il voudra bien finir, c'est un champion, il aime gagner ! »

**Marc Pertoul**